

## **Avis du Conseil bruxellois du Bien-être animal (10/11/2023)**

*concernant les normes minimales pour la détention de cobayes de compagnie par des particuliers*

### **Contenu**

<b>Introduction</b> .....	2
<b>Avis</b> .....	3
<b>Bonne alimentation (alimentation adaptée et absence de soif)</b> .....	4
<b>Bon logement (confort pour le repos, confort thermique, liberté de mouvement)</b> .....	7
<b>Bonne santé (absence de blessures, de maladies, de douleur)</b> .....	13
Comportement social envers d'autres cobayes.....	15
Comportement social envers d'autres espèces animales.....	16
Comportement social envers les êtres humains/ bonne relation homme-animal.....	16
Expression d'autre comportements .....	18
Etat émotionnel positif.....	18
<b>Avis minoritaire de la part d'Ani-zoo</b> .....	19
<b>Avis minoritaire de la part des organisations de protection animale</b> .....	19
<b>Bibliographie</b> .....	20
<b>Annexe 1: groupe de travail "cobayes" – Conseil bruxellois du bien-être animal</b> .....	21
<b>Annexe 2: aliments verts adaptés et inadaptés pour les cobayes</b> .....	22
<b>Annexe 3: Body Condition Score</b> .....	23



## **Avis du Conseil bruxellois du Bien-être animal (10/11/2023)**

*concernant les normes minimales pour la détention de cobayes de compagnie par des particuliers*

### **Introduction**

Bien qu'il n'y ait pas de données chiffrées précises (puisque l'enregistrement n'est pas une coutume ni une obligation), les cobayes sont nombreux à être détenus par des particuliers en tant qu'animaux de compagnie dans la région de Bruxelles-Capitale. Ceux-ci sont soumis à la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux. Les normes applicables aux particuliers en ce qui concerne la détention d'animaux sont définies dans l'article 4, général et plutôt vague :

*§ 1. Toute personne qui détient un animal, qui en prend soin ou doit en prendre soin, doit prendre les mesures nécessaires afin de procurer à l'animal une alimentation, des soins et un logement qui conviennent à sa nature, à ses besoins physiologiques et éthologiques, à son état de santé et à son degré de développement, d'adaptation ou de domestication.*

*§ 2. Aucune personne qui détient un animal, en prend soin, ou doit en prendre soin, ne peut entraver sa liberté de mouvement au point de l'exposer à des douleurs, des souffrances ou des lésions évitables. Un animal habituellement ou continuellement attaché ou enfermé doit pouvoir disposer de suffisamment d'espace et de mobilité, conformément à des besoins physiologiques et éthologiques. [...]*

*§ 3. L'éclairage, la température, le degré d'humidité, la ventilation, la circulation d'air et les autres conditions ambiantes du logement des animaux doivent être conformes aux besoins physiologiques et éthologiques de l'espèce. [...]*

Toutefois, cette législation manque d'une définition concrète des "besoins de l'animal", pour les animaux de compagnie et – aux fins du présent avis – plus spécifiquement, pour les cobayes. Il est donc difficile pour les particuliers (détenteurs ou futurs détenteurs d'animaux et personnes qui se plaignent du bien-être des animaux d'autres personnes) et pour les inspecteurs d'appliquer ces normes ouvertes et de prendre des mesures pour améliorer le bien-être des cobayes.

Le responsable d'un cobaye ne dispose d'aucun cadre juridique pratique pour offrir une vie de qualité à son animal. Le cobaye est souvent considéré à tort comme un « animal de compagnie facile à garder ». Cependant, l'expérience des vétérinaires et des experts du comportement des cobayes nous apprend que de nombreuses personnes n'ont pas une connaissance suffisante de certains aspects de la santé et du comportement des cobayes. Pour ne citer que quelques exemples, beaucoup de gens ne savent pas qu'ils ont davantage besoin de vitamine C dans leur alimentation par rapport aux autres animaux, que les jeunes commencent à manger de la nourriture solide dans les 24 heures suivant leur naissance, qu'ils entendent des fréquences sonores ultrasoniques, qu'ils sont sensibles au stress, ce qui peut également diminuer leur immunité, les rendant plus sensibles, p. ex. aux champignons cutanés qui peuvent également infecter les humains, ...

Dans la pratique, ce manque de connaissances peut conduire à des conditions de vie qui peuvent avoir un effet négatif sur le bien-être des cobayes, avec des problèmes de comportement, des problèmes de santé et même l'abandon des animaux. Afin d'éviter tout cela, une élaboration concrète de l'article 4 de la loi est nécessaire. En effet, le paragraphe 4 du même article stipule que le gouvernement bruxellois « peut arrêter des règles complémentaires » pour élaborer le devoir de diligence envers les animaux (énoncé aux paragraphes 1 à 3) « pour les différentes espèces et catégories d'animaux ». Par l'avis actuel, le Conseil bruxellois du bien-être animal propose des normes pour la détention de cobayes de compagnie par des particuliers et demande au gouvernement bruxellois de transposer cet avis en législation.



De plus, le Conseil bruxellois du bien-être animal est d'avis qu'une législation moderne en matière de bien-être animal ne devrait pas seulement protéger les animaux contre les souffrances sévères mais devrait également tenir compte des interprétations récentes du concept de "bien-être animal", selon lequel l'expérience d'un état mental et physique positif fait également partie d'une vie de qualité.

Un groupe de travail d'experts (annexe 1) internes et externes au Conseil s'est donc penché sur les guides de bonnes pratiques existants et les recherches scientifiques récentes sous-jacentes (voir bibliographie). L'avis qui en résulte élabore d'une part des normes minimales et d'autre part, propose des recommandations supplémentaires. Ces dernières peuvent ne pas (toujours) être réalisables dans certains cas (par exemple, à cause de ressources limitées) mais fournissent au particulier un instrument (« meilleures pratiques ») pour optimiser la vie de son animal de compagnie.

Non seulement les cobayes bruxellois profiteront de la concrétisation de leurs besoins auprès des particuliers mais ces normes peuvent aussi fournir une bonne base aux inspecteurs. L'évaluation de l'état de bien-être est difficile lorsqu'elle est fondée sur des observations instantanées, qu'elle dépend des connaissances et de l'expérience de l'inspecteur et de plus, elle est toujours subjective compte tenu des normes ouvertes de la législation en vigueur. Les inspecteurs sont alors également demandeurs des normes qui peuvent être vérifiées de manière plus pratique et plus objective. Il serait plus facile de donner des conseils et, si nécessaire, d'imposer des sanctions en cas de diminution établie du bien-être des animaux si des infractions concrètes à la législation pouvaient être signalées.

Le groupe de travail fait remarquer l'existence de normes législatives séparées concernant les animaux (incluant les cobayes) dans les animaleries agréées. Celles-ci sont reprises dans l'Arrêté royal du 27/04/2007. Les « conditions spécifiques de commercialisation d'animaux par les établissements » (notamment l'article 29§1) stipulent que le responsable d'un élevage ou d'une animalerie doit fournir aux acheteurs les directives nécessaires concernant l'alimentation, l'hébergement et les soins de l'animal. Les commerçants représentés dans le groupe de travail soulignent qu'il existe actuellement une grande variabilité dans la qualité des informations fournies par les animaleries, qu'elles sont souvent compilées à partir de sources inconnues. Les normes minimales et les recommandations supplémentaires élaborées par le groupe de travail sur base des recherches scientifiques récentes (voir bibliographie) peuvent combler cette lacune.

## Avis

Les discussions du groupe de travail ont mené à la rédaction de cet avis qui se base sur les 4 principes et critères sous-jacents (12 au total) des protocoles d'évaluation Welfare Quality®. Ces 4 principes incluent une bonne alimentation, un bon logement, un comportement approprié et une bonne santé. L'avis inclut un certain nombre de normes minimales pour l'élevage des cobayes ainsi que des recommandations supplémentaires. Les normes minimales doivent être interprétées comme des exigences minimales auxquelles il ne peut y avoir que des dérogations positives, qui améliorent le bien-être des cobayes. Les recommandations supplémentaires décrivent les conditions idéales (selon les recherches scientifiques récentes) pour obtenir un bon état de bien-être chez les cobayes\*.

***\*Un avis minoritaire quant à ces recommandations supplémentaires (entre autres) de la part des organisations de protection animale est ajouté à la p.19 de ce document.***

L'avis du groupe de travail a ensuite été discuté par l'entière du Conseil (lors de ses réunions de 22/12/2022 et 19/10/2023). À la suite de ces discussions, certaines normes minimales ont été modifiées (légèrement ou de manière plus approfondie), dont le présent avis est le résultat. En particulier, en ce qui concerne la superficie minimale d'un logement, la majorité du Conseil a choisi une norme un peu plus élevée que celle recommandée par le groupe de travail.



## Bonne alimentation (alimentation adaptée et absence de soif)

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	COMMENTAIRES
<p>Chaque cobaye a un libre accès permanent à de l'eau propre, potable et remplacée tous les jours.</p> <p>Le respect des mesures suivantes est nécessaire en cas de températures extrêmes (chaleur et gel) :</p> <p>En été, les récipients, les bouteilles et les biberons en métal doivent être placés à l'abri du soleil.</p> <p>En hiver, il faut faire attention à placer les récipients d'eau à l'abri, ou les isoler, afin d'éviter la formation de glace.</p>	<p>Chaque cobaye dispose de préférence d'un bol ou d'un pot à bords bas ainsi que d'un biberon. Pour éviter les salissures, les chocs et les déversements, il est préférable d'utiliser des pots lourds qui sont suspendues ou placées sur une plate-forme. Les biberons doivent être placés à la bonne hauteur de sorte que le cobaye puisse boire confortablement.</p>	<p>Le bord des pots d'eau ne doit pas être trop haut et le pot doit être suffisamment rempli pour que les cobayes (aux pattes courtes) puissent facilement atteindre la surface de l'eau. Les biberons trop bas obligent le cobaye à s'asseoir dans une position courbée pour boire. Les biberons attachés trop haut mènent également à une position de consommation non naturelle. Pour certains cobayes (p.ex. avec des problèmes de dentition), il est compliqué de boire au biberon. D'autre part, les récipients ouverts sont plus facilement souillés ou renversés, mais ce risque peut être réduit en les suspendant ou en les surélevant. En donnant l'animal le choix entre un biberon et un récipient ouvert, la quantité d'eau consommée peut être augmentée. Cela contribue à la prévention de problèmes rénaux.</p> <p>Le positionnement de l'eau au soleil accroît la prolifération des bactéries et des algues. De plus, les biberons en métal peuvent devenir chaudes.</p>
<p>Les cobayes doivent pouvoir manger en continu.</p>		<p>Le système digestif du cobaye ne peut jamais être vide par soucis de perturbation de la flore intestinale, qui pourrait ensuite aboutir à des problèmes du tube digestif ou d'autres problèmes de santé (parfois mortels).</p>
<p>Les cobayes doivent disposer de manière permanente de foin de bonne qualité (sans poussière ni pourriture, bon mélange d'herbes/de mauvaises herbes). Le foin est toujours accessible à chaque cobaye et constitue environ 80% de la ration (ce que l'animal mange vraiment).**</p>	<p>L'approvisionnement en foin se fait à l'aide d'un râtelier afin d'éviter toute contamination.</p>	<p>Les cobayes ont principalement besoin de nourriture riche en fibres et énergétiquement pauvre. Évitez une trop grande quantité de foin riche en protéines et en calcium, comme la luzerne (alfalfa) car cela peut favoriser les problèmes des voies urinaires. Le foin qui est dépourvu de poussière et de pourriture sent le frais.</p>

<p>De la nourriture verte fraîche (légumes à feuilles verts, (mauvaises) herbes, fleurs comestibles, ...) doit être donnée au moins une fois par jour et constitue plus ou moins 15% de la ration.** La nourriture verte non mangée doit être retirée après 24 heures ou même avant si elle est contaminée par les excréments.</p>	<p>L'annexe 2 donne un aperçu des légumes et des herbes qui sont ou non adaptés pour les cobayes. La nourriture verte doit être variée, par exemple 4 à 5 sortes différentes par jour avec suffisamment de changement entre les différentes espèces végétales chaque jour.</p>	<p>Si votre cobaye dispose d'herbe fraîche, cela peut être éventuellement considéré comme de la nourriture verte. La quantité et qualité doit donc être suffisante. Une pelouse uniforme dispose que peu de variation dans les espèces végétales en présence et donc aussi dans sa valeur nutritive. Il est donc bien de compléter cela avec une autre nourriture verte variée. 15% de la ration correspond à une poignée 1 à 2 fois par jour, par cobaye.</p>
<p>La nourriture riche en sucres comme les fruits et les légumes à racines doit être restreinte. Les snacks ou bonbons sont souvent aussi sucrés et peuvent représenter maximum 1% de la ration.**</p>		<p>La nourriture riche en sucre perturbe le fonctionnement de l'intestin. Les légumes à racines sont mâchés d'une autre manière que ceux à feuilles. Ces derniers aboutissent à moins de risque pour les problèmes de dentition.</p>
<p>Comme les cobayes ne produisent pas leur propre vitamine C, ils doivent la puiser dans leur alimentation et / ou dans un complément alimentaire.</p>		<p>Cet apport peut provenir d'aliments verts riches en vitamine C, qui sont frais, et / ou de granulés et / ou d'un complément (10-30 mg par kg de poids corporel par jour). Il est possible que la vitamine C, contenue dans les aliments verts et même dans les aliments secs (selon le type et la manière de stockage), se décompose rapidement. Dans ce cas, des suppléments sont utiles. Utilisez de préférence une préparation à base de vitamine C uniquement. Les préparations multivitaminées (produits commerciaux qui combinent la vitamine C avec d'autres vitamines, souvent liposolubles) présentent le risque d'une suralimentation en ces autres vitamines. Soyez également prudent avec les compléments dans l'eau potable car ils peuvent modifier le goût de l'eau, ce qui peut entraîner une réduction de la consommation d'eau. Des exemples d'aliments verts frais riches en vitamine C sont les poivrons, le brocoli, le pissenlit, les épinards, le persil, le chou frisé ... Les épinards, le persil et le chou frisé sont également riches en calcium et en oxalate, il vaut donc mieux ne pas en donner trop.</p>
<p>Les granulés (= "concentré") ne peuvent être donnés qu'en complément. La quantité doit être adaptée aux besoins individuels (selon la race, la taille, l'âge, etc.) mais ne doit pas dépasser 5 % de la ration.**</p>	<p>Lorsque vous donnez des concentrés, choisissez des pellets ou des granulés uniformes et équilibrés, de préférence à fibres longues et extrudés, et non des mélanges ("musli"). De préférence, on ne donne les aliments concentrés qu'une fois par jour.</p>	<p>Lorsque des mélanges de granulés sont offerts aux cobayes, il est très probable qu'ils ne mangent que les choses les plus attractives (car de base, ce sont déjà des mangeurs sélectifs) et qu'ils aient alors des carences en certains nutriments ou qu'ils encourrent des problèmes de dentition.</p>
<p><b>**Un avis minoritaire quant à ces normes (entre autres) de la part d'Ani-zoo est ajouté à la p.19 de ce document</b></p>		

<p>Une partie de la nourriture doit être proposée à l'animal de manière à stimuler son mental, donc prévoir l'enrichissement au niveau alimentation.</p>		<p>Pour ne donner que quelques exemples, on peut enfoncer la nourriture à mi-chemin dans des trous (p.ex. dans un morceau de bois approprié, voir ci-dessus) où le cobaye doit la retirer, la cacher dans la litière, dans des petits paquets de foin, dans des mangeoires sous forme de puzzle, dans distributeurs en forme de boule ou cylindres à rouler, ...</p>
<p>Des éventuels changements dans la composition de la ration sont introduits progressivement.</p>	<p>Pour des changements importants de nourriture (p. ex. une augmentation drastique de nourriture verte) une période de transition de minimum deux semaines doit être prévue.</p>	<p>Il faut généralement au moins deux à quatre semaines pour introduire des changements dans le régime alimentaire. Des changements brutaux dans la ration alimentaire peuvent perturber la flore intestinale et engendrer des troubles (parfois graves) du système digestif. De plus, les cobayes sont de véritables créatures d'habitudes, il leur faut donc un certain temps pour s'habituer aux changements.</p>
<p>Les cobayes disposent de manière permanente d'objets en bois à ronger, comme des branches séchées ou des morceaux de bois provenant d'espèces d'arbres comestibles (arbres fruitiers, saule, noisetier, etc.).</p>		<p>Les objets à ronger sont nécessaires pour une usure naturelle des incisives mais également pour subvenir au besoin de ronger et mâchouiller. Cela permet également d'éviter le mâchage involontaire d'autres éléments tels que des parties du logement.</p>
<p>Des pierres à ronger, de minéraux ou à lécher ne sont pas adaptées pour les cobayes.</p>		<p>Les pierres à ronger ne participent pas à l'usure correcte des dents (au contraire du foin et des objets en bois). Les pierres de minéraux ou à lécher contiennent trop de calcium et peuvent engendrer des problèmes de l'appareil urinaire.</p>
<p>Le matériel pour approvisionner les cobayes en eau et en nourriture doit être visiblement propre à tout moment.</p>	<p>Il est préférable de disposer de deux lots de tout ce matériel qui peuvent être nettoyés en alternance.</p>	<p>Une propreté visible signifie qu'il n'y a pas de litière ou de fiente dedans, ni de résidus alimentaires visibles, ni de formation d'algues dans l'eau, ... Pour les bouteilles et biberons, il est plus compliqué d'éviter complètement la croissance algale et de films bactériens. A ce but, il convient de les laver au moins une fois par semaine avec un goupillon ou dans le lave-vaisselle (si le matériel le permet). Il est aussi conseillé de bien laisser sécher ce matériel après l'avoir lavé pour complètement détruire les algues et les bactéries.</p>
<p>Un Body Condition Score (sur une échelle de 1 à 5, voir Annexe 3) de 1 ou 5 n'est pas acceptable à moins qu'il y ait une raison médicale ou comportementale responsable.</p>		<p>Le « Body Condition Score » est un outil conçu pour facilement évaluer les réserves corporelles ou l'obésité d'un animal, une bonne méthode pour examiner de manière critique l'état nutritionnel. Une justification médicale ou comportementale pour un score trop haute ou trop basse doit être liée à un certain traitement (sur avis d'un vétérinaire), même si palliatif.</p>

<p>Dès la naissance, les jeunes cobayes ont accès à de la nourriture solide et de l'eau qui sont donnés à la mère. Toutefois, les petits cobayes ne sont pas complètement sevrés avant l'âge de 4 semaines.</p>		<p>Dès quelques heures après leur naissance, les jeunes cobayes grignotent déjà de la nourriture solide avec leurs parents. Ils ingèrent progressivement de plus en plus de nourriture solide mais jusqu'à l'âge de 2 à 3 semaines, les jeunes cobayes sont dépendants du lait maternel (Tynes 2010, Pignon &amp; Mayer 2021). De plus, l'interaction avec la mère est importante pour la socialisation et la capacité à établir des relations avec les congénères. C'est pourquoi il est conseillé de laisser les petits cobayes avec leur mère jusqu'à l'âge de 4 semaines. Pour éviter les conflits, il est important de prévoir une surface suffisante.</p>
---	--	---

## Bon logement (confort pour le repos, confort thermique, liberté de mouvement).

Remarque: En région de Bruxelles-Capitale, si plus de 5 petits animaux sont détenus, une autorisation ou un permis d'environnement doit être demandé à la commune ou à Bruxelles Environnement. Plus d'info : <https://environnement.brussels/thematiques/bien-etre-animal/info-permis-denvironnement>

Quand le cobaye est logé à l'intérieur :

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	COMMENTAIRES
<p>Les cobayes d'intérieur sont logés dans un endroit calme et à l'abri des courants d'air, qui présente une source de lumière naturelle (sans exposition directe au soleil) et qui ne les isole pas de la famille.</p>	<p>Les cobayes ne peuvent pas être logés à proximité de sources de bruit (télé, radio, ordinateur, machine à laver, appareils de cuisine, ...), y compris les fréquences ultrasons.</p>	<p>Les cobayes communiquent à l'aide de différents types de vocalisations et peuvent eux-mêmes être très bruyants mais ils sont quand même très sensibles aux bruits continus ou trop intenses (y compris les ultrasons. Ceux-ci peuvent induire du stress ou des problèmes de sommeil, ainsi que des problèmes d'immunité (qui peuvent donner lieu, p. ex., à la gale ou à des champignons cutanés). D'autre part, une activité humaine calme dans l'environnement de vie du cobaye permet la socialisation.</p>
	<p>Il est recommandé de placer le logement des cobayes contre un mur afin de donner aux animaux un sentiment de protection.</p>	
	<p>Si le logement des cobayes est posé sur le sol et qu'il y a un risque de remontée du froid depuis le sol, une couche d'isolation est prévue sous ou sur le fond du logement (p.ex. une litière plus épaisse).</p>	

Les cobayes sont soumis en alternance à la lumière et à l'obscurité selon leur cycle jour-nuit.		Pour un bon cycle jour-nuit, les cobayes ont besoin de 8h d'affilée d'obscurité sur les 24h. Il faut un clapier sombre si la pièce dans laquelle se trouvent les cobayes ne peut pas être complètement plongée dans le noir.
Un cobaye doit disposer de suffisamment de liberté de mouvement. Si les cobayes (par deux au minimum) sont tenus dans un espace restreint, cela peut se faire pendant maximum 12 heures par jour. Une surface restreinte signifie 0,9 m <sup>2</sup> de zone libre pour deux cobayes***. Pendant le reste du temps, les cobayes doivent avoir un large espace pour se mouvoir (au moins 2m <sup>2</sup> ). Pour un logement de groupe, 50% de la surface mentionnée ci-dessus doit être ajoutée par cobaye. La hauteur du logement est toujours de 40 cm minimum.	Pendant la majeure partie de la journée, les cobayes doivent pouvoir courir, de préférence, librement dans un endroit sécurisé (p.ex. un parcours). Plus les cobayes disposent d'espace, mieux c'est. La liberté de mouvement est donnée de préférence aux moments où le cobaye est naturellement actif (pendant la journée avec des pics le matin et le soir). Si les cobayes marchent sur un sol glissant, il est préférable de leur fournir des tapis pour qu'ils ne puissent pas glisser.	Les cobayes doivent être détenus au moins par paires, voir la section "comportement social".
<b>***Un avis minoritaire quant à ces normes (entre autre) de la part d'Ani-zoo est ajouté à la p.19 de ce document.</b>		
Quand les cobayes sont en liberté, tous les risques pour eux doivent être évités.		Les plantes toxiques et les câbles électriques (afin qu'ils ne puissent pas être rongés) seront protégées, pas de substances toxiques à proximité, pas de fenêtres en oscillobattant au niveau du sol, pas de fenêtres ouvertes sans protection au niveau du sol, etc.
Le logement des cobayes comprend toujours un abri collectif ainsi que des abris individuels. Ceux-ci doivent être accessibles en permanence, c'est-à-dire présents dans les enclos comme dans les parcours.	Prévoyez de préférence au moins un abri en plus par rapport au nombre de cobayes dans le groupe.	Les cobayes aiment dormir ensemble mais doivent pouvoir se retirer du groupe à tout moment pour éviter toute tension sociale, ce qui contribue à la stabilité du groupe.
Les abris ont au moins deux ouvertures (entrée et sortie).		Cela permet aux cobayes de pouvoir fuir rapidement (important en tant que proie) lorsqu'ils sont dérangés et est très important pour éviter les agressions. Les tunnels spacieux dans lesquels les cobayes peuvent dormir (seuls ou à plusieurs) conviennent également à cette fin.

De la litière absorbante, dépoussiérée et douce est prévue sur l'entièreté ou sur une partie du sol du logement. Dans le dernier cas, une quantité suffisante de litière doit être prévue à un endroit où le cobaye peut se coucher confortablement. Le sol n'est ni glissant ni irritant pour la plante des pieds.		La litière doit être confortable et hygiénique. La paille, les granulés de papier, les fibres de chanvre, les copeaux de bois, ... conviennent comme couvre-sol.
Dans le cas où la température de la maison est supérieure à 23°C, un système de refroidissement doit être prévu pour les cobayes. Les animaux doivent pouvoir eux-mêmes choisir s'ils en font l'usage ou non.		La température optimale de l'environnement pour un cobaye est comprise entre 20 et 22°C. Les cobayes supportent mal la chaleur. Une fois que la température atteint 27°C, les cobayes ne peuvent plus réguler eux-mêmes leur température corporelle. Comme moyen de rafraîchissement, on peut utiliser : un tapis rafraîchissant, une tuile mouillée ou une bouteille d'eau gelée enveloppée dans un tissu.
Un cobaye ne doit pas être soumis à des changements brutaux de température du milieu environnant de plus de 10°C, sauf si avis d'un vétérinaire ou s'il s'agit d'un déplacement de l'extérieur à l'intérieur en cas de chaleur extrême.		Faites attention lorsque vous déplacez vos cobayes d'endroits chauds vers des endroits froids à l'intérieur et inversement. Le déplacement soudain de l'extérieur vers l'intérieur (surtout en hiver) peut perturber le contrôle de la température corporelle. Un cobaye normalement détenu en intérieur doit s'habituer à la nouvelle température ambiante.
	L'humidité de l'air dans l'enclos des cobayes se situe entre 40 et 70 %.	Les cobayes ne supportent pas bien les conditions humides. Celles-ci ont un impact négatif sur leur immunité, ce qui les rend plus sensibles à toutes sortes d'infections.
La litière dans le logement des cobayes est propre et sèche. La présence d'excréments et de litière humidifiée par l'urine est vérifiée quotidiennement. Les excréments et la litière souillée sont enlevés au besoin.		L'accumulation d'ammoniac est à éviter car elle est nocive pour le système respiratoire et la plante des pieds. En outre, un environnement hygiénique est essentiel pour prévenir les maladies infectieuses.
L'entièreté du logement est nettoyée chaque semaine et la litière est remplacée. Quand la litière est remplacée, remettez une poignée de vieille litière sur la nouvelle.		Le marquage aux odeurs de leur territoire et/ou groupe procure aux cobayes une sensation de sécurité et contrôle. Remettre un peu de vieille litière après avoir nettoyé le logement permet de maintenir ce marquage aux odeurs.
Pour les cobayes avec des problèmes de locomotion, le logement doit être adapté, sous conseils du vétérinaire.		P. ex. Couche plus épaisse de litière à l'endroit de couchage/de repos, ...
Il y a au moins un contrôle quotidien de la santé et du bien-être de chaque cobaye.		Quand le propriétaire s'absente plus qu'un jour, il doit en faire en sorte que quelqu'un d'autre vienne le soigner.

Quand le cobaye est détenu en extérieur:

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	COMMENTAIRES
<p>Les cobayes d'extérieur sont logés dans un endroit calme du jardin, à l'abri des courants d'air mais exposé à la lumière naturelle (mais pas directement au soleil) et d'où ils peuvent avoir une vue sur leur environnement.</p>	<p>Les cobayes d'extérieur sont de préférence logés sur un sol doux (pas du carrelage ou du béton).</p> <p>Les cobayes ne peuvent pas être logés à proximité de sources de bruit (machines, radio, ...) y compris les fréquences ultrasons.</p>	<p>Les cobayes communiquent à l'aide de différents types de vocalisations et peuvent eux-mêmes être très bruyants mais ils sont quand même très sensibles aux bruits continus ou trop intenses (y compris les ultrasons). Ceux-ci peuvent induire du stress ou des problèmes de sommeil, ainsi que des problèmes d'immunité (qui peuvent donner lieu, p. ex., à la gale ou à des champignons cutanés). D'autre part, une activité humaine calme dans l'environnement de vie du cobaye permet la socialisation.</p>
	<p>Il est recommandé de placer le logement des cobayes contre un mur afin de donner aux animaux un sentiment de protection.</p>	
	<p>Si le logement des cobayes est posé sur le sol et qu'il y a un risque de remontée du froid depuis le sol, une couche d'isolation est prévue sous ou sur le fond du logement (p.ex. une litière plus épaisse).</p>	
<p>L'environnement dans lequel un cobaye est détenu empêche la fuite et l'intrusion de prédateurs par-dessus ou par-dessous le sol.</p>		<p>Les chats, les chiens, les renards, les mustélidés, les oiseaux de proie, ... sont des exemples de prédateurs qui peuvent constituer une menace pour les cobayes.</p>
<p>Un cobaye doit disposer de suffisamment de liberté de mouvement. Si les cobayes (par deux au minimum) sont tenus dans un espace restreint, cela peut se faire pendant maximum 12 heures par jour. Une surface restreinte signifie 0,9 m<sup>2</sup> de zone libre pour deux cobayes***. Pendant le reste du temps, les cobayes doivent avoir un large espace pour se mouvoir (au moins 2m<sup>2</sup>). Pour un logement de groupe, 50% de la surface mentionnée ci-dessus doit être ajoutée par cobaye. La hauteur du logement est toujours de 40 cm minimum.</p>	<p>Pendant la majeure partie de la journée, les cobayes doivent pouvoir courir, de préférence, librement dans un endroit sécurisé (p.ex. un parcours). Plus les cobayes disposent d'espace, mieux c'est.</p> <p>La liberté de mouvement est donnée de préférence aux moments où le cobaye est naturellement actif (pendant la journée avec des pics le matin et le soir).</p>	<p>Les cobayes doivent être détenus au moins par paires, voir la section "comportement social".</p>
<p><b>***Un avis minoritaire quant à ces normes (entre autres) de la part d'Ani-zoo est ajouté à la p.19 de ce document.</b></p>		



Quand un cobaye est en liberté, tous les risques vis-à-vis de celui-ci doivent être évités.		Les plantes toxiques et les câbles électriques (afin qu'ils ne puissent pas être rongés) doivent être protégées, pas de substances toxiques à proximité, etc.
Le logement des cobayes comprend toujours un abri collectif ainsi que des abris individuels. Ils doivent être accessibles en permanence, c'est-à-dire présents dans les enclos comme dans les parcours****.	Prévoyez au moins un abri supplémentaire par rapport au nombre de cobayes du groupe.	Les cobayes aiment dormir ensemble mais doivent pouvoir se retirer du groupe à tout moment pour éviter toute tension sociale, ce qui contribue à la stabilité du groupe.
<b>****Un avis minoritaire concernant (entre autres) la présence de caillebotis au sol des endroits consacrés aux parcours de la part des associations de protection animale se trouve à p.20 de ce document.</b>		
Les abris ont au moins deux ouvertures (entrée et sortie).		Cela permet aux cobayes de pouvoir fuir rapidement (important en tant que proie) lorsqu'ils sont dérangés et est très important pour éviter les agressions. Les tunnels spacieux dans lesquels les cobayes peuvent dormir (seuls ou à plusieurs) conviennent également à cette fin.
De la litière douce et absorbante est prévue dans la zone de couchage/l'abri. La zone de couchage/l'abri offre une ventilation suffisante mais les ouvertures ne sont pas exposées au vent/à la pluie/à la neige.	L'humidité de l'air dans l'enclos des cobayes se situe entre 40 et 70 %.	Les cobayes ne supportent pas bien les conditions humides et venteuses. Celles-ci ont un impact négatif sur leur immunité, ce qui les rend plus sensibles à toutes sortes d'infections. Pour éviter l'entrée de la pluie battante, les ouvertures de l'abri ne doivent pas être orientées le côté de la direction prédominante du vent (principalement l'ouest).
Une partie au moins du logement extérieur (incluant la zone de couchage/l'abri) est protégée des conditions météorologiques (soleil, pluie, vent, ...). Chaque cobaye a la liberté de choisir s'il se met au soleil ou à l'ombre et/ou s'il utilise l'abri.		Les conditions météorologiques extrêmes peuvent avoir un effet néfaste sur le bien-être et la santé mais de nombreux cobayes peuvent profiter d'un bain de soleil même en cas de temps plus froid.
Au cas où la température extérieure est supérieure à 23°C, un système de refroidissement pour le cobaye doit être prévu. En cas de températures inférieures à 15°C, une protection supplémentaire est nécessaire (isolation, chauffage, ...). Si une protection contre le froid ou la chaleur est proposée, l'animal peut lui-même choisir de l'utiliser ou non.		La température optimale de l'environnement pour un cobaye est 20 - 22°C. Les cobayes ne supportent pas bien la chaleur. Une fois que la température du milieu extérieur augmente jusqu'à 27°C, les cobayes n'ont plus cette capacité de réguler leur température corporelle. Le rafraîchissement peut se faire à l'aide : d'un tapis de rafraîchissement, une tuile mouillée ou d'une bouteille d'eau gelée enveloppée d'un tissu. Une protection supplémentaire doit être prévue sous le seuil des 15°C. Cela peut être fait à l'aide : d'une isolation supplémentaire (isolation des murs ou grosse quantité de paille) et/ou une source de chaleur protégée ("snuggle safe", cruches en métal avec couvercle, lampe, ...).

<p>Un cobaye ne doit pas être exposé à des fluctuations soudaines de la température ambiante supérieures à 10°C, sauf sur avis vétérinaire ou s'il s'agit du déplacement de l'extérieur en l'intérieur lors des chaleurs extrêmes.</p>		<p>Le passage de l'intérieur à l'extérieur en hiver présente notamment des risques.</p>
<p>Les cobayes qu'on souhaite garder à l'extérieur, mais qui n'y sont pas habitués (p. ex. ceux qui ont été acquis récemment d'un endroit chauffé), doivent être mis à l'extérieur en automne, avant que la température ne descende en dessous de 15°C, afin de leur donner une chance de s'habituer à des températures extérieures plus basses. Si cela n'est pas possible, ils devraient être placés à l'extérieur au printemps, au plus tôt lorsque la température monte aux 15°C.</p>		
<p>La litière dans le logement des cobayes est propre et sèche. La présence d'excréments et de litière humidifiée par l'urine est vérifiée quotidiennement. Les excréments et la litière souillée sont enlevés au besoin.</p>		<p>L'accumulation d'ammoniac est à éviter car elle est nocive pour le système respiratoire et la plante des pattes. En outre, un environnement hygiénique est essentiel pour prévenir les maladies infectieuses.</p>
<p>L'entièreté du logement est nettoyée chaque semaine et la litière est remplacée. Quand la litière est remplacée, remettez une poignée de vieille litière sur la nouvelle.</p>		<p>Le marquage aux odeurs de leur territoire et/ou groupe procure aux cobayes une sensation de sécurité et de contrôle. Remettre un peu de vieille litière après avoir nettoyé le logement permet de maintenir ce marquage aux odeurs (McBride, 2017).</p>
<p>Il y a au moins un contrôle quotidien de la santé et du bien-être de chaque cobaye.</p>		<p>Quand le propriétaire s'absente plus qu'un jour, il est nécessaire de faire en sorte que quelqu'un d'autre vienne le soigner.</p>

Quand le cobaye est tenu à l'intérieur et à l'extérieur:

Si le cobaye est tenu une partie du temps en intérieur et une autre partie du temps en extérieur ou s'il a le choix d'être soit à l'intérieur soit à l'extérieur, alors soit l'environnement intérieur, soit l'environnement extérieur doivent convenir aux normes décrites ci-dessus\*\*\*\*\*.

\*\*\*\*\***Un avis minoritaire quant à ce sujet (entre autres) de la part des associations de protection animale est ajouté à p.19 de ce document.**



## Bonne santé (absence de blessures, de maladies, de douleur)

### Général

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	COMMENTAIRES
	Visite annuelle chez (ou par) un vétérinaire expert des cobayes pour un contrôle de santé.	Des examens vétérinaires préventifs, effectués avec une certaine régularité, permettent de détecter les problèmes à un stade précoce. Certaines pathologies ne peuvent être évaluées que par un vétérinaire car elles nécessitent des instruments spécifiques (p. ex. les problèmes de molaires). En plus de cet examen médical, le vétérinaire peut donner des conseils complets en matière d'alimentation et de logement. Les problèmes de santé les plus courants sont les suivants: carence en vitamine C, problèmes dentaires (souvent associés à une alimentation inappropriée), parasites de la peau (poux, acariens, etc.) et teigne (contagieuse pour l'homme), pododermatite (inflammation des pieds) et calculs dans les voies urinaires. En outre, un logement sous-optimal peut stresser un cobaye. Ce stress peut à son tour entraîner des problèmes de santé.
Visites curatives chez le vétérinaire si nécessaire, en cas de blessures importantes, de symptômes de maladie ou de changements de comportement.		Des changements significatifs de comportement peuvent être : se gratter excessivement, changements au niveau de la communication vocale (augmentation ou diminution), de l'activité (ex. animal amorphe), de l'appétit, de la consommation d'eau, de la vigilance, de l'agressivité, ...
	Transportez toujours un cobaye dans une cage de transport solide, dans laquelle un sol antidérapant est prévu (p.ex. une serviette). Transportez un cobaye en mettant dans la cage de transport de la nourriture et, de préférence, un congénère résistant au stress.	Comme les cobayes ont du mal à se passer de nourriture, il est recommandé de mettre du foin et des morceaux de légumes frais dans cette cage pendant le transport. Les cobayes étant des animaux sociaux qui se sentent moins stressés en présence d'un compagnon, il est recommandé de les transporter avec un compagnon résistant au stress.
Un contrôle journalier de l'appétit et des matières fécales (présence, quantité, consistance, taille et forme) et d'autres aspects de la santé et du bien-être du cobaye (éventuellement des changements de comportement, des symptômes de maladies et des blessures) est important.	Le poids est contrôlé au moins chaque mois (idéalement chaque semaine) pour pouvoir remarquer à temps la prise ou la perte de poids. Ceci est particulièrement important pour les cobayes vivant en groupe, où les matières fécales ne peuvent être associés à un animal individuel.	Les signes de maladies et de douleur sont souvent très subtils chez les proies comme les cobayes, ce qui fait qu'ils sont seulement remarqués quand la santé et/ou le bien-être sont fortement affectés. P. ex. ne plus manger ou l'absence de matières fécales est une urgence qui nécessite une consultation immédiate chez le vétérinaire.

L'usure des ongles est contrôlé au moins chaque mois	Les ongles d'un cobaye sont coupés si besoin.	Il est nécessaire de couper les ongles s'ils commencent à se recourber. Ceci est un facteur de risque de développer une pododermatite (inflammation des pieds).
Le pelage des cobayes à poils longs est contrôlé quotidiennement pour détecter la présence de nœuds et brossé si nécessaire pour éviter les nœuds ou l'ingestion excessive de poils (lors de la toilette).		
Les cobayes ne peuvent pas être exposés à des causes évitables de douleur, de blessures ou à des matières ou plantes toxiques.		
	Les cobayes mâles peuvent être castrés pour réduire les comportements agités ou agressifs et pour éviter la reproduction.	

Recommandations supplémentaires pour les jeunes/vieux animaux

<b>NORMES MINIMALES</b>	<b>RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES</b>	<b>COMMENTAIRES</b>
	Il est recommandé de consulter un vétérinaire pendant les premiers mois de vie.	Il est recommandé de consulter le vétérinaire entre autres, pour le contrôle de santé et le sexage. Les cobayes mâles sont sexuellement matures aux environs de 8 à 10 semaines, les femelles aux alentours de 4 à 5 mois.
Une cobaye accueille maximum deux portées par an.	Pour les femelles, il est préférable de ne commencer la reproduction qu'à partir de l'âge de 4,5 à 6 mois, mais pas beaucoup plus tard que 6 mois non plus.	Les moitiés du bassin se fusionnent entre 5 et 9 mois, ce qui peut entraîner des problèmes de mise bas si la première portée est née après cet âge.
	En consultation avec un vétérinaire, l'hébergement doit être adapté aux cobayes âgés ayant des problèmes de mouvement.	

## Comportement adapté

### Comportement social envers d'autres cobayes

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	COMMENTAIRES
Les cobayes sont gardés en groupes compatibles de minimum deux individus. Une exception temporaire de 6 mois est possible pour les cobayes dont les compagnons de groupe sont morts récemment. Uniquement pour les cobayes de plus de 6 ans qui viennent à se retrouver seuls, il n'y a pas d'obligation de les regrouper.	La meilleure combinaison est un mâle castré et 1 à 10 femelle(s) stérilisée(s). Les animaux qui se battent doivent être séparés l'un de l'autre et de préférence, mis en compagnie d'un autre partenaire plus adapté. Si des animaux des deux sexes sont présents et que le but n'est pas de faire de l'élevage, au moins l'un des deux sexes doit être castré (ablation des gonades chez les mâles ou les femelles) avant qu'ils ne deviennent sexuellement matures (femelles à partir de l'âge de 2 mois, mâles à partir de l'âge de 3 mois).	Les cobayes sont des animaux de nature sociale. Ils ont donc un sentiment de sécurité grâce à une détection plus rapide des prédateurs dans le groupe, combiné à des interactions affiliatives (dormant ensemble, mangeant, se marquant mutuellement, ...). Dans des groupes stables de cobayes, il y normalement peu de comportements de conflit, mais l'hébergement de plusieurs mâles ensemble peut être difficile et nécessite un espace suffisant. Dans ce cas, il est également préférable de garder ces mâles ensemble dès leur plus jeune âge.
La socialisation se déroule d'une manière agréable pour le cobaye (= sans que le cobaye ne montre de réactions de peur ou en s'assurant que, s'il en montre, il a la possibilité de fuir, c'est-à-dire de contrôler le stimulus désagréable).		La période de socialisation primaire (période sensible de socialisation) chez le cobaye s'étend de 10 jours à 30 semaines d'âge (Bradbury & Dickens, 2016).
Si des compagnons sont groupés à l'âge adulte, ils sont présentés de manière calme et adaptée, sur un territoire neutre et sous supervision.	La supervision du groupement doit être effectuée par une personne connaissant le comportement des cobayes et ayant de l'expérience dans l'appariement des cobayes.	Les cobayes commencent à effectuer leur comportement territorial, avec des interactions agressives, vers l'âge où ils deviennent sexuellement matures. Par conséquent, les grouper peut être un défi (surtout les mâles non castrés). Les refuges spécialisés en cobayes offrent souvent des informations (ou une aide) supplémentaires.

<p>Les points suivants sont essentiels pour éviter les conflits entre les membres d'un groupe de cobayes: assez d'espace libre, barrières visuelles et structures de séparation permanentes, et accès libre à la nourriture, à l'eau, aux abris (de préférence avec plusieurs entrées).</p>		
---	--	--

### Comportement social envers d'autres espèces animales

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	COMMENTAIRES
<p>La socialisation se déroule d'une manière agréable pour le cobaye (= sans que le cobaye ne montre de réactions de peur ou en s'assurant que, s'il en montre, il a la possibilité de fuir, c'est-à-dire de contrôler le stimulus désagréable).</p>		<p>Les cobayes sont des animaux timides et sensibles qui n'ont pas tendance à mordre ou à griffer mais qui sont facilement stressés.</p>
<p>Ne logez pas le cobaye avec d'autres animaux de compagnie (y compris les lapins) dans la même cage/enclos dû aux risques sanitaires, aux différences dans les besoins alimentaires et dans la communication.</p>		<p>La cohabitation avec d'autres espèces animales peut entraîner de la frustration, des conflits et des blessures, ainsi que la consommation d'une nourriture inappropriée (p. ex. mélange de céréales pour poulets). En tant que petits animaux, les cobayes courent un risque élevé d'être blessés par d'autres espèces.</p>

### Comportement social envers les êtres humains/ bonne relation homme-animal

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	COMMENTAIRES
<p>La socialisation se déroule d'une manière agréable pour le cobaye (= sans que le cobaye ne montre de réactions de peur ou en s'assurant que, s'il en montre, il a la possibilité de fuir, c'est-à-dire de contrôler le stimulus désagréable).</p>		<p>Les cobayes sont des animaux timides et sensibles qui n'ont pas tendance à mordre ou à griffer, mais qui sont facilement stressés.</p>

De même, pendant le reste de la vie du cobaye, la poursuite d'interactions régulières et agréables pour le cobaye est nécessaire pour maintenir une bonne relation homme-animal.	Pour le cobaye, les interactions agréables peuvent être : le renforcement positif (par exemple avec de la nourriture) de certains comportements du cobaye, comme s'asseoir sur les genoux ou se faire caresser.	
	Il faut éviter au maximum de soulever un cobaye. Si un déplacement est nécessaire, utilisez de préférence d'autres méthodes (ex. tunnel ou cage de transport).	Les cobayes sont une espèce proie et peuvent associer le fait d'être soulevé, tenu et câliné à la préhension d'un prédateur. Cela peut provoquer des émotions négatives (même si la seule réponse est de se figer, de rester sans bouger) et éventuellement endommager le lien entre l'homme et le cobaye.
	Les cobayes n'aiment pas être touchés sur le ventre (face ventrale).	Le ventre est une zone très vulnérable pour les espèces proies.
Les manipulations reconnues anxiogènes comme la prise par la peau du cou et la mise sur le dos, sont interdits.		Il est totalement erroné de croire que les cobayes sont « hypnotisés » (dans un état extrêmement relaxé) lorsqu'ils sont positionnés sur leur dos. Au contraire, cet état d'« immobilité tonique » est très anxiogène et désagréable.
Un cobaye a lui-même le choix d'avoir des interactions avec l'homme ou pas. Il doit être possible pour le cobaye d'éviter l'homme. Les gens attendent que le cobaye vienne à eux et ne poursuivent pas l'animal. Il faut être particulièrement vigilant avec les enfants. Les cobayes ne doivent pas être dérangés pendant leurs besoins essentiels comme manger, boire, uriner, déféquer et se reposer dans leur abri.		
Dans le désapprentissage d'un comportement, l'accent est mis sur l'apprentissage d'un comportement différent/alternatif.	L'apprentissage ne se fait de préférence pas par l'administration de stimuli désagréables au cobaye.	

## Expression d'autres comportements

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	COMMENTAIRES
L'habituatation à l'environnement se fait d'une manière agréable pour le cobaye (= sans que le cobaye ne montre de réactions de peur ou en s'assurant que, s'il en montre, il a la possibilité de partir, c'est-à-dire d'avoir le contrôle du stimulus désagréable).		
Le propriétaire tient compte de la nature du cobaye en tant que proie et prévoit un environnement suffisamment sûr		

## Etat émotionnel positif

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	COMMENTAIRES
Le propriétaire doit encourager l'exposition/interaction avec des choses que le cobaye trouve particulièrement agréables. Si d'autres animaux vivants sont concernés, leur bien-être doit également être respecté.		Un comportement lié à des émotions positives sous-jacentes est de s'allonger sur le côté. « <i>Popcorning</i> »* (sauter en changeant de direction) est un signe d'excitation, qui est généralement positif mais qui peut aussi indiquer de la peur. Des vocalisations différentes peuvent aussi indiquer des émotions différentes selon le contexte, et sont parfois difficiles à interpréter. Pour ce faire, regardez également les signes non vocaux. P. ex. le « <i>wheeping</i> »* (son ressemblant à « <i>wheep wheep</i> ») est positif (p.ex. lors du nourrissage), mais un cri d'alarme effrayé est un son similaire à celui-ci. Des comportements liés à des émotions négatives sous-jacentes sont : mordre la cage, épiler des poils, l'absence d'exploration, excessivement boire ou manipuler la bouteille.

\* Quelques suggestions de vidéos montrant ce que c'est:

- *popcorning*: [https://www.youtube.com/watch?v=OwLP\\_VzcfpE](https://www.youtube.com/watch?v=OwLP_VzcfpE) , <https://www.youtube.com/watch?v=cjC94EhAs00>
- *wheeping*: <https://www.youtube.com/watch?v=o0vhplsjmow>

## Avis minoritaire de la part d'Ani-zoo

En ce qui concerne la « bonne alimentation », Ani-zoo n'est pas d'accord avec la formulation des normes minimales sur le foin, la nourriture verte fraîche, les snacks ou friandises et les granulés (« concentré ») car une règle générale n'est pas réalisable. De plus, il y a tellement de produits différents sur le marché sous le nom de "snack" qu'il est impossible de faire une recommandation générale. En outre, les aliments composés sont un complément nécessaire comme source supplémentaire d'éléments essentiels. Limiter sévèrement la quantité de granulés ou de pellets est une théorie dépassée. En ce qui concerne le « bon logement », Ani-zoo s'accorde sur le fait que « *si les cobayes (par deux au minimum) sont détenus dans un espace restreint, cela peut se faire pendant maximum 12 heures par jour* ». Par rapport à la surface de l'espace, Ani-zoo remarque: Selon une enquête britannique menée auprès de propriétaires de cobayes (Harrup, A. J., & Rooney, N. 2020. Current welfare state of pet guinea pigs in the UK. Veterinary Record, 186(9), 282-282), la surface moyenne par cobaye est de 0,53 m<sup>2</sup>. En outre, la surface de 0,7 m<sup>2</sup> proposée par le groupe de travail correspond aux plus grandes cages disponibles dans le commerce. Par conséquent, nous ne pouvons pas accepter une surface libre minimale supérieure à 0,7 m<sup>2</sup>.

## Avis minoritaire de la part des organisations de protection animale<sup>1</sup>

Les éléments dans la colonne "recommandations supplémentaires" devraient être imposés en tant que normes minimales, pour qu'elles soient respectées. Il s'agit des éléments suivants : (1) bonne alimentation : ligne 3 (foin) ; ligne 4 (légumes et herbes appropriés) ; ligne 8 (concentrés) ; (2) bon logement, pour cobayes à l'intérieur : ligne 1 (sources de bruit) ; ligne 5 (liberté de mouvement) ; ligne 12 (humidité) ; (3) bon logement, pour cobayes à l'extérieur : ligne 1 (sol doux et sources de bruit) ; ligne 5 (liberté de mouvement) ; ligne 9 (humidité) ; (4) bonne santé : ligne 3 (transport) ; ligne 5 (ongles) ; (5) comportement approprié, comportement social envers les humains : ligne 2 (renforcement positif) ; ligne 3 (déplacement) ; ligne 4 (pas toucher au ventre) ; ligne 7 (pas de stimuli désagréables). En outre, en ce qui concerne le "bon logement", l'environnement intérieur et l'environnement extérieur doivent tous les deux convenir aux normes décrites ci-dessus dès lors que les cobayes sont détenus à l'intérieur et à l'extérieur. Enfin, il est nécessaire d'interdire l'utilisation de caillebotis au sol des parcours. En effet, le caillebotis peut endommager les pattes des cobayes.

---

<sup>1</sup> \*GAIA, Conseil National de la Protection Animale, Help Animals et la Croix Bleue de Belgique



## Bibliographie

- Grant, R., Montrose, T., & Wills, A. (2017). ExNOTic: should we be keeping exotic pets? *Animals*, 7(6), 47.
- Harrup, A., & Rooney, N. (2020). Current welfare state of pet guinea pigs in the UK. *Veterinary Record*, 186(9), 282.
- Hawkins, M.G., Bishop, C.R. (2012). Disease problems of Guinea pigs – Section III : Guinea pigs and Chinchillas. In Quesenberry, K., & Carpenter, J. W. (2011). *Ferrets, Rabbits and Rodents-E-Book: Clinical Medicine and Surgery*. Elsevier Health Sciences.
- Mancinelli, E. (2021, april 19). *Guinea pig husbandry - housing, diet and handling*. Opgehaald van Vet Times: <https://www.vettimes.co.uk/app/uploads/wp-post-to-pdf-enhanced-cache/1/guinea-pig-husbandry-housing-diet-and-handling.pdf>
- McBride, A. (2014). Rabbits and rodents - what vets need to know! Faculteit diergeneeskunde Merelbeke, België: IPV Diergeneeskunde, UGent.
- McBride, A. (2017). Small prey species' behaviour and welfare: implications for veterinary professionals. *Journal of Small Animal Practice*, 58, 423-433.
- Minarikova, A., Hauptman, K., Jeklova, E., Knotek, Z., & Jekl, V. (2015). Diseases in pet guinea pigs: a retrospective study in 1000 animals. *Veterinary Record*, 177(8), 200.
- Norman, R., & Wills, A. (2016). An Investigation into the relationship between owner knowledge, diet, and dental disease in guinea pigs (*Cavia porcellus*). *Animals*, 6(11).
- Pignon, C., & Mayer, J. (2021). Guinea Pigs. In K. Quesenberry, C. Orcutt, C. Mans, & J. Carpenter, *Ferrets, rabbits, and rodents. Clinical Medicine and Surgery* (pp. 270-297). Elsevier.
- Pilny, A. (2015). Small exotic companion mammal wellness management and environmental enrichment. *Veterinary Clinics: Exotic Animal Practice*, 18(2), 245-254.
- Rowland, M. (2020). Veterinary care of guinea pigs. *In practice*, 42(2), 91-104.
- Tynes, V. (2010). *Behavior of Exotic Pets*. Blackwell Publishing.
- Tynes, V. (2019). Exotic Pet Behaviour Conference. Aalst (Belgium): VOBD (SAVAB).
- Wills, A. (2020). Impact of husbandry on the welfare of pet guinea pigs in the UK. *Veterinary Record*, 186(9), 279-281.



## Annexe 1: groupe de travail “cobayes” – Conseil bruxellois du bien-être animal

### 1/ Participants au groupe de travail

#### **Présidente:**

Prof. Christel Moons (présidente du Conseil bruxellois du bien-être animal, Professeur d'éthologie appliquée et de bien-être animal à la Faculté de médecine vétérinaire de l'UGent.)

#### **Membres du groupe de travail:**

- Katleen Hermans (Professeur-vétérinaire à la Faculté de médecine vétérinaire de l'UGent, Spécialiste européenne des animaux de compagnie à besoins spécifiques)
- Lies Beernaert (vétérinaire pour lapins et rongeurs (cobayes, entre autres) enseignante à la haute école Vives)
- Marie-Laure Kerschot (vétérinaire, membre fondatrice du conseil d'administration de Jodipro vzw)
- Patrick Gysels (vétérinaire, représentant d'Andibel)
- Jean-Thomas Geelhand (vétérinaire, représentant des animaleries Tom&Co)
- Stéphanie Cambier (vétérinaire des petits animaux de compagnie, représentante de l'Ordre francophone des vétérinaires dans le Conseil bruxellois du bien-être animal)

**Secrétaire:** Eva Van laer (département bien-être animal, Bruxelles-Environnement)

### 2/ Dates des réunions

20/09/2022, 13/10/2022, 30/06/2023

## Annexe 2: aliments verts adaptés et inadaptés pour les cobayes

### Exemples de légumes verts à feuilles et de (mauvaises) herbes appropriés

Laitue, roquette, chou, endive, blette, feuilles de radis, feuilles de carotte, céleri, cresson, pissenlit, plantain, trèfle, ortie, sureau terrestre, camomille, feuilles de framboisier, feuilles de mûres, feuilles de fraisiers, feuilles de rosiers, capucines, oseille, sauge, sarriette, mélisse, menthe, aneth, origan, coriandre, épinards, persil, ...

### Exemples de légumes (à racines) appropriés

Radis, chicon, carotte, panais, poivrons (toutes les couleurs, épépinés), concombre, courgette, ...

### Exemples de branches et feuilles d'arbres appropriées

Feuilles de bouleau (et branches), feuilles de noisetier (et branches), feuilles de saule (et branches), feuilles de pommier (et branches), ...

### Exemples de nourriture inappropriée

Pain, herbe coupée, ail, oignon, échalote et autres plantes bulbeuses, ciboulette, rhubarbe (feuilles et tiges), pépins de pommes, avocats, pommes de terre ou pelures de pommes de terre, feuilles de tomates, if, digitale, mors de Jacob, ciguë, renoncule, houblon, lierre, coquelicots (y compris pavot), troène, primevère, fleurs et plantes ornementales provenant du fleuriste ou de la jardinerie, ...

## Annexe 3: Body Condition Score

L'évaluation de l'état nutritionnel des cobayes au moyen d'une note d'état corporel sur une échelle de 1 (très maigre) à 5 (obèse) - décrite dans le tableau ci-dessous - est recommandée par plusieurs sites web spécifiquement concernés par le bien-être et/ou l'alimentation des animaux de compagnie, notamment :

<https://www.pfma.org.uk/>

<https://www.oxbowanimalhealth.com/blog/how-to-tell-if-your-rabbit-or-guinea-pig-is-overweight-or-underweight/>

Score 1 (trop maigre)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bassin, côtes et vertèbres nettement palpables et visibles à travers la peau et la fourrure.</li> <li>- L'abdomen (ventre) a une forme concave.</li> <li>- Poitrine et tronc ont la même largeur, la région des côtes est plus étroite (vue de dessus).</li> </ul>	
Score 2 (maigre)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bassin, côtes et vertèbres nettement palpables (non visibles)</li> <li>- L'abdomen (ventre) a une forme légèrement concave.</li> <li>- Poitrine beaucoup plus étroite que le tronc (vue de dessus).</li> </ul>	
Score 3 (idéal)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bassin et côtes palpables mais pas proéminents (recouverts d'un peu de graisse)</li> <li>- L'abdomen (ventre) a une forme assez plate (pas sphérique).</li> <li>- Poitrine plus étroite que le tronc (vue de dessus).</li> <li>- Pieds visibles</li> </ul>	
Score 4 (gros)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pression légère nécessaire pour sentir le bassin, les côtes et les vertèbres (recouverts de graisse).</li> <li>- L'abdomen a une forme convexe (ventre pendulaire).</li> <li>- Poitrine justement plus étroite que le tronc (vue de dessus).</li> <li>- Pieds à peine visibles</li> </ul>	
Score 5 (trop gros, obèse)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pression substantiel nécessaire pour sentir le bassin, les côtes et les vertèbres (recouvertes de graisse).</li> <li>- L'abdomen a une forme très convexe (ventre très pendulaire).</li> <li>- Poitrine justement plus étroite que le tronc (vue de dessus).</li> <li>- Pieds à peine ou pas visibles</li> </ul>	